

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE MINUIT 15

LE DEUXIÈME CONGRÈS DES ECRIVAINS POUR LA DÉFENSE DE LA CULTURE A SIÈGE CE SOIR A PARIS

Paris 16 Juillet- Le deuxième Congrès International des Ecrivains pour la Défense de la Défense de la Culture qui avait siégé à Madrid, à Valence et à Barcelone, s'est réuni aujourd'hui à Paris au Théâtre de la Porte Saint Martin. La séance de ce soir était présidée par l'Ecrivain Allemand M. Heinrich Mann. Prenant la parole, M. Heinrich Mann s'excuse de n'être pas allé en Espagne. "Mais, dit-il, cette omission n'est pas une désertion. Je n'ai qu'un seul regret, c'est de n'avoir pas trente ans, car j'aurais voulu combattre en soldat."

M. Heinrich Mann rend ensuite hommage aux écrivains espagnols et internationaux qui "donnent le meilleur de leur vie, si ce n'est leur vie elle-même dont ils ont fait le sacrifice."

Ensuite, M. André Chamson fait le compte-rendu des séances du deuxième Congrès des Ecrivains en Espagne.

"Nous sommes allés en Espagne, dit-il, parce qu'il y a deux ans il avait été décidé que le prochain congrès devait se tenir à Madrid."

"M. Chamson porte témoignage de "l'ordre et l'allégresse de l'Espagne républicaine de l'Espagne vivante."

"Pour la première fois depuis des siècles, poursuit-il, les paysans cultivent une terre qui est leur terre. Dans les villes, on trouve l'ordre et la sécurité. Le visage des villes est semblable à celui des grandes villes civilisées.

"C'est un morceau de notre vie, de notre culture, c'est un morceau de notre civilisation qui est livrée en Espagne à la mort. Voilà la situation que nous avons trouvée. La victoire est une certitude. L'Espagne ne pourrait être battue que si la France voulait bien que l'Espagne républicaine fût battue. Si l'Espagne républicaine connaissait la défaite, il y a une chose certaine: même après des massacres, les rebelles ne pourraient pas tenir l'Espagne par leurs propres forces. L'établissement de la puissance allemande et italienne devrait se produire en Espagne."

"Après le discours de M. André Chamson, l'équipage du bateau français "Tregastel" qui fut arraisonné par les rebelles espagnols, vient saluer le Congrès.

Après une brève intervention de l'écrivain américain M. Langsdon Hughes, l'écrivain catholique M. José Bergamín, prend à son tour la parole: "Le peuple espagnol, déclare-t'il, s'est fait la sentinelle de la paix des peuples de tout le monde. Madrid a l'aspect de la capitale de tous les peuples du monde. Nous, écrivains, nous savons très bien ce que le mot Madrid vaut aujourd'hui pour nous et pour vous". (Agence Espagne)

AA SUIVRE

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE I H 15

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE.

Valence, 15 Juillet.- ARMÉE DE TERRE.

Centre.- Au cours de la nuit dernière et jusqu'à trois heures du matin, l'ennemi a bombardé intensément les positions occupées par le 18^e Corps d'Armée. Celui-ci s'est maintenu dans toutes les positions. Pendant toute la journée, l'ennemi a combattu violemment autour de Villafranca del Castillo. L'artillerie a joué un rôle prépondérant. A huit heures du soir, les coups de notre artillerie provoquèrent la destruction de l'arsenal de ce village où il devait se trouver une grande quantité de munitions si l'on en juge par les explosions qui se sont répétées pendant plus de vingt minutes. A onze heures du soir, heures de ce communiqué, le combat continue dans ce secteur.

Aragon.- Comme résultat des derniers combats de ces derniers temps, nos forces se maintiennent sur les positions conquises les cinq et six juillet; l'activité de l'ennemi se limite à des tentatives de briser l'encerclement d'Albarracin.

Sud.- Dans le 9^e Corps d'Armée, 27^e Division, feu d'artillerie et de mortier.

Nord.- Le croiseur pirate "Almirante Cervera" et des chalutiers armés, continuent leur action dans le port de Santander. L'Almirante Cervera a fait feu sur un bateau marchand anglais qui se dirigeait vers le port, l'obligeant à sortir des eaux territoriales.

Dans les Asturies, feu d'artillerie sans conséquence pour nous.

Nous avons pris à l'ennemi deux côtes du Col de Somiedo; la position de Manjon est assiégée. Les positions que nous sommes en train de fortifier ont été bombardées par l'artillerie ennemie, sans conséquences.

En Biscaye, rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR. Resume des opérations de l'aviation le 15 Juillet.

A 10 h 30, reconnaissance sur les front nord-ouest de Madrid.

A 15 h 20, bombardement des troupes ennemies à Boadilla del Monte et du bois situé au Nord de ce village.

A 17 h 55, 32 de nos appareils de chasse qui avaient protégé les appareils de bombardement, livrèrent combat aux avions de chasse ennemis au-dessus de Madrid.

Le combat fut victorieux pour nous, car six appareils Fiat ennemis ont été abattus. Nous avons perdu un appareil qui tomba aux environs de San Martin de la Horca, et dont le pilote a été tué.

A 18 h 35, bombardement de Villafranca del Castillo.

A 19 h 40, cinq avions rapides de grand bombardement, réalisèrent une attaque contre l'aérodrome factice à l'ouest de Alavera où se trouvaient plusieurs avions Fiat camouflés.

Simultanément, deux autres appareils du même type, bombardèrent l'aérodrome de Arande de Duero et la gare de chemin de fer de Valladolid à Ariza. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE 9 HEURES 30.

LA PRESSE MADRILENE ET LA PROPOSITION ANGLAISE SUR LE
CONTROLE DE LA NON-INTERVENTION.

MADRID-16 Juillet- La presse madrilène commente longuement les propositions britanniques relatives au contrôle de la Non-Intervention.

"Politica", organe officiel de la gauche républicaine, Parti du Président Azana et du Ministre des Affaires Etrangères, écrit notamment: "La ligne générale du nouveau plan anglais de contrôle, qui sera soumis incessamment à l'examen des Nations représentées dans le Comité de Londres, comprend différents points, à savoir, de renoncer aux bateaux de guerre chargés de la surveillance des côtes espagnoles et de remplacer ceux-ci par une pléiade d'observateurs neutres dans tous les ports de la Péninsule. Et, pour obtenir que l'Italie et l'Allemagne acceptent ces conditions, M. Eden offre une compensation: celle de reconnaître aux rebelles le droit de belligérant, à condition que le retrait des volontaires étrangers qui sont en Espagne soit accepté. Voilà le résultat du double jeu de Berlin et de Rome. Malgré l'attitude intransigeante qu'ils ont adoptée, ils laissent entrevoir la possibilité d'accepter une mesure transactionnelle semblable à celle que nous venons d'énoncer. Le dernier mot reste donc à l'Allemagne et à l'Italie. Et c'est pour cela que la politique de Non-Intervention se retire définitivement. Il ne saurait en être ainsi de notre droit ou de notre attitude. C'est pourquoi nous demandons que le problème espagnol soit posé dans toute son ampleur à Genève, pour que les Nations représentées dans la haute assemblée déclarent si c'est l'Espagne républicaine qui a attaqué l'Allemagne et l'Italie ou si, par contre, ce furent les Etats fascistes qui se sont livrés à une agression contre la République espagnole." (Agence Espagne)

(A SUIVRE °)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE 13 HEURES

"GIBRALTAR EST PRESQUE COMPLETEMENT ENCELERÉ PAR DES BATTERIES LOURDES ET DES FORTIFICATIONS
CONSTRUITES EN TERRITOIRE ESPAGNOL REBELLE SOUS LA DIRECTION D'INGÉNIEURS ALLEMANDS" ÉCRIT
LE "DAILY HERALD"

Londres 16 juillet.- "Gibraltar est presque complètement encerclée par des batteries lourdes et des fortifications construites en territoire espagnol rebelle sous la direction d'ingénieurs allemands" mande au "Daily Herald" son correspondant de Gibraltar.

"Ces batteries et ces fortifications longent les 29 kilomètres de la côte qui va d'Algesiras à Tarifa. On en trouve également à San Roque à trois kilomètres derrière Gibraltar. Tout ce travail de fortifications et de construction des emplacements de batteries a été exécuté par les prisonniers politiques de la prison d'Algesiras. La plus part des batteries sont venues d'Allemagne. Le premier débarquement eut lieu le 22 février lorsque le navire allemand "Deutschland" débarqua environ une douzaine de canons de 12. pouces. Le 20 mars des canons de 16 pouces arrivaient à bord du bateau de guerre "Von Scheer" qui débarquait également le premier contingent de techniciens allemands. Ceux-ci sont encore en garnison dans le voisinage et ont leur direction dans un hôtel d'Algesiras, hôtel qui est une propriété anglaise. Également en mars le bateau-citerne allemand "Max Albrecht" arrivait à Algesiras et y restait quelques semaines ostensiblement afin d'approvisionner les bateaux de guerre allemands. Mais il déchargeait des batteries anti-aériennes et des mitrailleuses.

"Les fortifications ont été construites de la façon suivante; deux batteries dans la baie de Getares à 800 mètres environ d'Algesiras, l'une composée de canons de 16 pouces et l'autre composée de canons de 14 pouces. Une batterie de 16 pouces près de Venta de Pelayo à 11 kilomètres environ le long de la côte d'Algesiras. Celle-ci est renforcée par une autre batterie située sur un sommet qui se trouve immédiatement derrière elle; cette batterie est composée de canons du même calibre et de canons antiaériens. D'autres batteries ont été installées à Punta Carnero. Derrière la baie de Getares se trouvent quatre batteries d'obusiers. Il y a d'autres fortifications entre Punta Carnero et Tarifa. Tous ces emplacements et fortifications sont en béton et de puissants projecteurs sont installés sur les collines qui les entourent. Juste derrière Gibraltar, cinq batteries de plus petit calibre ont été installées à San Roque. Tout ce travail se fait sous la direction de topographes allemands qui sont en train d'achever actuellement des fortifications souterraines secrètes" (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone: DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)
SERVICE DE 13 HEURES 15

UN VAPEUR BRITANNIQUE RECOIT D'UN DESTROYER DE LA MEME NATIONALITE LE CONSEIL DE NE PAS
ENTRER DANS LE PORT DE SANTANDER BIENQUE SELON LES AUTORITES DE CETTE VILLE AUCUN NAVIRE
INSURGE N'AIT ETE ALORS EN VUE- RAPPORTE LE "TIMES"

Londres 16 juillet.- "The Times" publie aujourd'hui l'information suivante de son correspondant de Santander:

"Le 15 juillet à 6 heures du matin un bateau marchand britannique s'approchait de Santander. Il y avait deux destroyers britanniques en dehors de la limite des trois miles; l'un de ces destroyers naviga autour du navire marchand qui changea de direction. A 8 heures le vapeur britannique "Thorpe Bay" s'approchait des eaux territoriales lorsqu'un destroyer britannique tourna autour de lui et s'éloigna à toute vapeur lui faisant par la suite savoir par signaux qu'il ne pouvait pas entrer dans le port. Le premier navire marchand n'a pas été identifié mais on pense qu'il s'agissait du "Thorpe Bay" et que celui-ci revint par la suite faire un nouvel essai. Dans les deux cas il apparut que le destroyer conseilla au bateau de ne pas entrer. Les autorités locales proclamèrent qu'aucun navire insurgé n'était alors en vue et que la voie était libre."
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE 14 HEURES 45

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 16 juillet.- Centre. Au cours de la nuit dernière et jusqu'à 3 heures du matin les rebelles ont bombardé avec intensité les positions qu'occupe le 18^{ème} corps d'armée. Celui-ci s'est maintenu dans toutes ses positions. Pendant la journée d'hier l'ennemi combattit violemment autour de Villafranca del Castillo; l'artillerie joua un rôle de premier plan. A 8 heures du soir notre artillerie provoqua la destruction de la poudrière de ce village où devait se trouver une grande quantité de munitions comme le laissent penser les explosions qui se succéderent pendant plus de 20 minutes. A 11 heures du soir heure du dernier communiqué d'hier le combat se poursuivait dans ce secteur.

L'activité de l'aviation peut se resumer de la façon suivante:

A 10 heures 30, reconnaissances sur les fronts nord et ouest de Madrid.

A 15 heures 20, bombardement de troupes ennemies à Boadilla del Monte et dans le bois situé au nord de ce village.

A 17 heures 55, trente-deux de nos appareils de chasse qui avaient protégé des appareils de bombardement engagèrent un combat avec des avions de chasse ennemis au dessus de Madrid. Ce combat fut victorieux pour nous puisque 6 appareils Fiat ennemis furent abattus. Nous avons perdu un appareil qui tomba aux environs de Chamartin de la Rosa et dont le pilote fut tué.

A 18 heures 35, bombardement de Villafranca del Castillo.

A 19 heures 40, cinq avions rapides de grand bombardement ont effectué un attaque contre l'aérodrome factieux situé à l'ouest de Talavera et où se trouvaient plusieurs avions Fiat camouflés. En même temps deux autres appareils du même type bombardèrent l'aérodrome de Aranda de Duero et la gare du chemin de fer de Valladolid à Ariza.

Aragon.- A la suite des derniers combats de ces jours derniers nos forces ont abandonné les positions conquises les 5 et 6 juillet. L'ennemi a réussi à rompre le cercle qui entourait Albarracin.

9^{ème} corps, 2^{ème} division : feu d'artillerie et de mortier.

Nord.- Santander. Le croiseur pirate "Almirante Cervera" et les chalutiers armés "Jupiter" et "Galerna" continuent leur activité dans le port de Santander. L'"Almirante Cervera" a tiré sur un bateau marchand anglais qui se dirigeait vers le port.

Biscaye.- Rien à signaler.

Asturies.- Duel d'artillerie dans conséquences pour nous.

Sur le front de Leon nous avons pris à l'ennemi 2 côtes du col de Somiedo. La position de Manjon est assiégée. Les positions que nous sommes en train de fortifier ont été bombardées par l'artillerie rebelle sans conséquences.

Hier une nouvelle promotion de pilotes a travaillé avec un grand enthousiasme. Deux de ces pilotes au cours d'un combat contre l'aviation rebelle ont poursuivi un Heinkel ennemi qui pour échapper à leur attaque s'est enfui vers le Portugal. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1936 (N° 182)

SERVICE DE 21 H.30

L'ORGANISATION MILITAIRE DES PROVINCES ESPAGNOLES PARTIELLEMENT OCCUPEES PAR LES INSURGES

Valence 16 Juillet- Le Ministère de la Défense Nationale promulgue le décret suivant:

"Les divisions territoriales militaires correspondront désormais aux divisions provinciales. Les parties des provinces dont le chef-lieu se trouve au pouvoir de l'ennemi seront affectées aux divisions territoriales désignées, excepté pour les provinces de Catalogne, d'Aragon et de Tolède.

"La Catalogne formera une seule division. En Aragon, le territoire loyal sera divisé en deux parties, l'une au Nord et l'autre au Sud de l'Ebre dont les Chefs-lieux seront respectivement: Barbastro et Gaspe. Dans la province de Tolède, la nouvelle division aura pour chef-lieu Orgaz.

"Dans ces divisions l'autorité militaire sera exercée par un commandant militaire qui en plus des fonctions qu'il exerce auprès des troupes qui séjournent dans son territoire, sera responsable du recrutement et de l'instruction des contingents qui seront appelés sous les drapeaux. De plus, il y aura des commandants militaires locaux dans quelques autres villes de province.

"Les provinces loyales dont la ville principale est aux mains des ennemis seront rattachées comme suit:

"La province de Badajoz, à Ciudad Real;

"La partie de la province de Cordoue située au Nord du Guadalquivir et à l'Ouest du Yeguas à Ciudad Real;

"Le reste de la province de Cordoue, à Jaen;

" La province de Grenade, à Almeria." (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 16 JUILLET 1937 (N° 182)
SERVICE DE 23 HEURES 30

UN MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL A L'OCCASION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE.

Valence, 16 Juillet. — A l'occasion du premier anniversaire de la guerre espagnole, le Comité Central du Parti Communiste a publié un Manifeste adressé aux soldats, aux aviateurs et aux marins, saluant en eux les meilleurs fils du Peuple espagnol.

"Notre guerre, dit ce document, est une guerre de libération nationale, d'indépendance en face de l'invasion des armées régulières que le fascisme allemand et italien a envoyées et continue à envoyer en Espagne, pour s'emparer des toutes les richesses de notre sol et de notre sous-sol, de nos ports qui mettraient en leur mains les clefs de la Méditerranée pour contrôler les voies maritimes qui conduisent en Amérique.

"Notre armée, en plein développement après les victoires de Guadalajara, du Jarama et de Pozoblanco, a conquis dans le Centre, des positions solides qui obligeront l'ennemi à abandonner les environs de l'héroïque Madrid, premier pas vers la déroute définitive de l'ennemi sur les autres fronts.

"La victoire ne sera pas facile et ne s'obtiendra qu'au prix de grands combats. Elle exigera de tous l'enthousiasme le plus ardent, les plus grands sacrifices et la volonté très nette et arrêtée de lutter dans les tranchées de la Liberté ou sur le front de la production.

"Les conquêtes de la révolution populaire se poursuivent, les nouveaux horizons de l'Espagne laborieuse de liberté et de bien-être s'ouvrent à nous, la faim séculaire de nos paysans va être apaisée, le travail n'est plus une malédiction, les grandes fabriques sont réquisitionnées par le Gouvernement et sous le contrôle des ouvriers, le travail et le pain assurés.

"La culture est maintenant à la portée du peuple qui a trouvé dans les Instituts ouvriers et dans les Universités populaires la garantie de son instruction et de sa préparation technique et pratique.

"Le Comité Central du Parti Communiste salue le Peuple soviétique et salue ceux qui dans les moments les plus critiques de notre lutte expriment avec force leur solidarité à l'égard de l'Espagne.

"En même temps que se développe une armée puissante et efficace, s'affirme la volonté du prolétariat de fonder ses efforts en un seul grand parti de classe, garantie de la victoire. Le Comité Central du Parti Communiste salue la réalisation prochaine de la fusion des Partis Socialiste et Communiste comme l'une des conquêtes les plus précieuses de ces longs mois de guerre. Un seul Parti de la classe ouvrière, un syndicat unique raffermiront encore l'unité antifasciste de tout le Peuple espagnol, exprimée dans le Front populaire. Le Gouvernement de Front Populaire interprète fidèlement les aspirations de notre Peuple et réalise une politique énergique pour terminer rapidement la guerre et avec elle la révolution. Par l'unité, nous arriverons à ce que le travail de l'arrière soir chaque jour plus intense et plus productif. Nous parviendrons à hâter la victoire. Nous vengerons nos morts et nous planterons sur nos plus hautes montagnes le drapeau de l'indépendance, de la Liberté, de la Culture et de la prospérité du Peuple Espagnol". (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

16 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE 23 HEURES 45

QUATRE FUGITIFS DE MAJORQUE ARRIVÉS EN CATALOGNE. TEMOIGNENT
DE LA DEMORALISATION DES SOLDATS INSURGES.

Barcelone, 16 Juillet.- Des barques de pêche qui se trouvaient devant l'embouchure du fleuve l'Ebre aperçurent à l'horizon une petite embarcation d'où l'on faisait des signaux avec des chiffons rouges. Elles la remarquèrent jusqu'à la plage et quatre hommes qui s'y trouvaient déclarèrent s'être échappés de la localité d'Andraitx, dans l'île de Majorque. Ils s'étaient enfuis dimanche à minuit du camp des insurgés en emportant quelques vivres, et après quelques jours de navigation, au cours desquels ils durent essuyer un violent orage, ils arrivèrent en vue de la côte catalane, jeudi matin. Les quatre fugitifs se trouvaient dans un état de prostration lamentable. Ils ont déclaré que si Majorque n'était pas une île, il serait impossible aux insurgés d'empêcher les desertions en masse de leurs soldats. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Gérant : Jean Fouquet.